Pierre Breault

# RAN

Poèmes accompagnés de peintures de la série *Ran*

Vertiges

Pierre Breault, *Ran*, numéro 18 (2020).

• • •

*RAN* est un film d'Akira Kurosawa inspiré de la tragédie *Le Roi Lear*, de William Shakespeare, transposée dans le Japon médiéval. *Ran* signifie chaos.

• • •

*Ran*, numéro 1.

*Balbule, bulle borygme ! Je veux bien.*
James Joyce

*Le sens trop précis rature*
*Ta vague littérature*
Stéphane Mallarmé

*Ran*, numéro 2.

À l'abri du temps
Bleu pétrole
Claques-à-noix
Fragments très profonds

À cheval pacifique
À racines fendues
Tape-taches incluse
D'une bouche perpétuelle

*Ran,* numéro 3.

Dans le noir écarlate
Ici
La tige de nuit fuit

L'aube d'un coin de brume
Rue Darling
Sous les odeurs du port

*Ran,* numéro 4.

Le plafond de zéro
Dans l'ouverture
Polaroid à très lente vitesse

Totale surface d'un entre-siècle ;
Cachée
La somme invisible des maîtres de l'ombre

*Ran,* numéro 5.

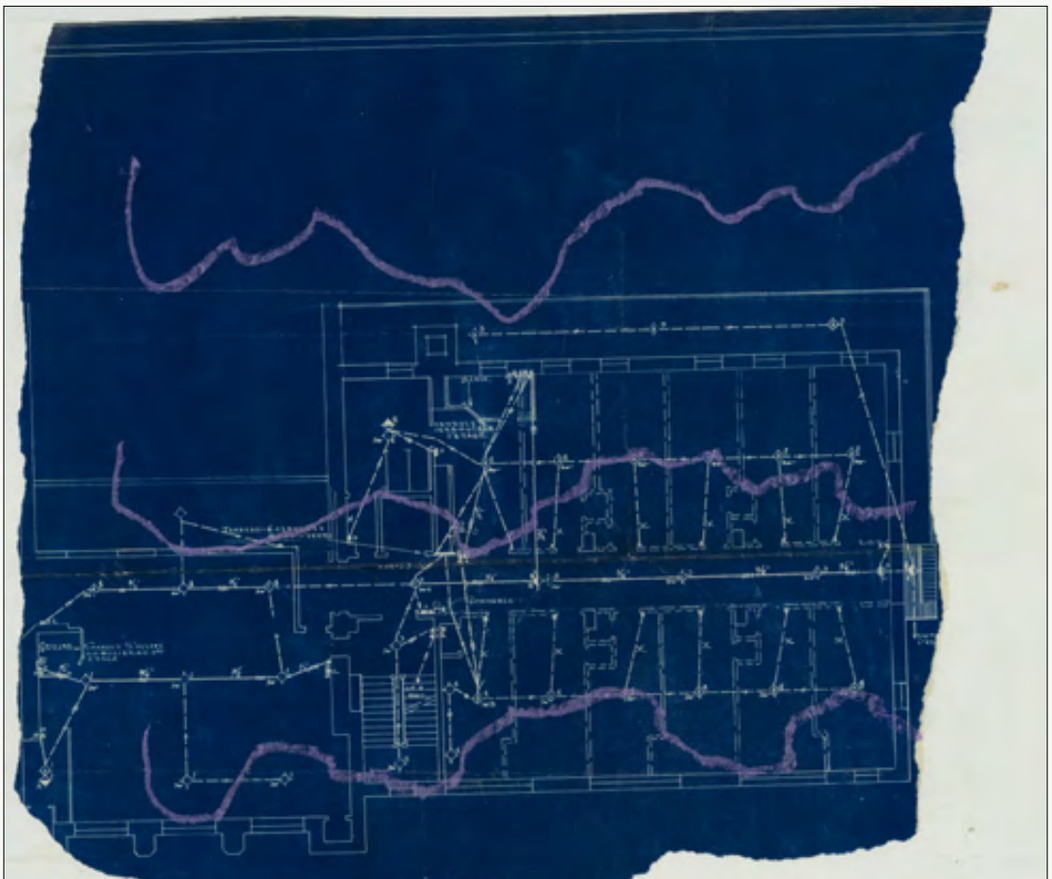
Festin du destin
Non navigable
Au port d'espérance

Un vieux sandwich de lit lent
Et le chant des doigts
Au bout d'un souffle impénétrable

*Ran*, numéro 6.

C’est comme ça un grand froid?
*A cappella*
Le cercle se referme

Les cheveux désolés
En réserve,
Parquet ciré là-devant



*Ran*, numéro 7.

Capital étreignant d'elle
Majuscule
Le bourdon du milieu

Pourpre comme une tête
Plongée
Dans un arôme cisalpin

*Ran,* numéro 8.

*Mourning* matin montant
En dedans
Fuite incolmatable

Zizz en foi d'abus bus
Le feu fandole
Les lavoirs lessivés

*Ran*, numéro 9.

La silice d'un soleil amer
Baguette baguerre
Estropiée dans sa langue d'écho

Ah! Si vous! Malheurs autrefois
Malgré vous,
Sur les flots fidèles des ondes éternelles

*Ran*, numéro 10.

Expérience parfaite cloisonnée;
À propos,
La densité de l'ultime espoir?

Seconde partie
D'une esthétique nouvelle
Une sinistre symétrie

*Ran,* numéro 11.

*Sterling* rose tardive version
Lavée lavée
Dans le nombril du fard fondu

Photographie centrale
De l'insuffisance
Épinglée aux orbites des murs

*Ran,* numéro 12.

La taise en écho qui subit,
Paradoxe d'amour,
Une évasion portugaise du seizième

Développée de la noisette
En relique
Style de bas-écrit de toute une vie

*Ran*, numéro 13.

Les marches taillées sur mesures
Planètes
Et mille corps d'afflux permanents

Et puis dans la profondeur certaine
Flamba
La vue de l'Est avec un calme noir

*Ran,* numéro 14.

Oh Si ! Oh Si ! *What should I see?*
Maramas épinglés
Petits exaltés sur petite surface

Devant je me demande,
Mes yeux !
Faut-il chacun vous voir ?

*Ran*, numéro 15.

Cent ans derrière la gravure d'un ego
Petite avalance
*Should you down money down?*

Chaussettes en déclin de tigridée
Le ciel dessous
*Park is on the dark side of nothing*

*Ran,* numéro 16.

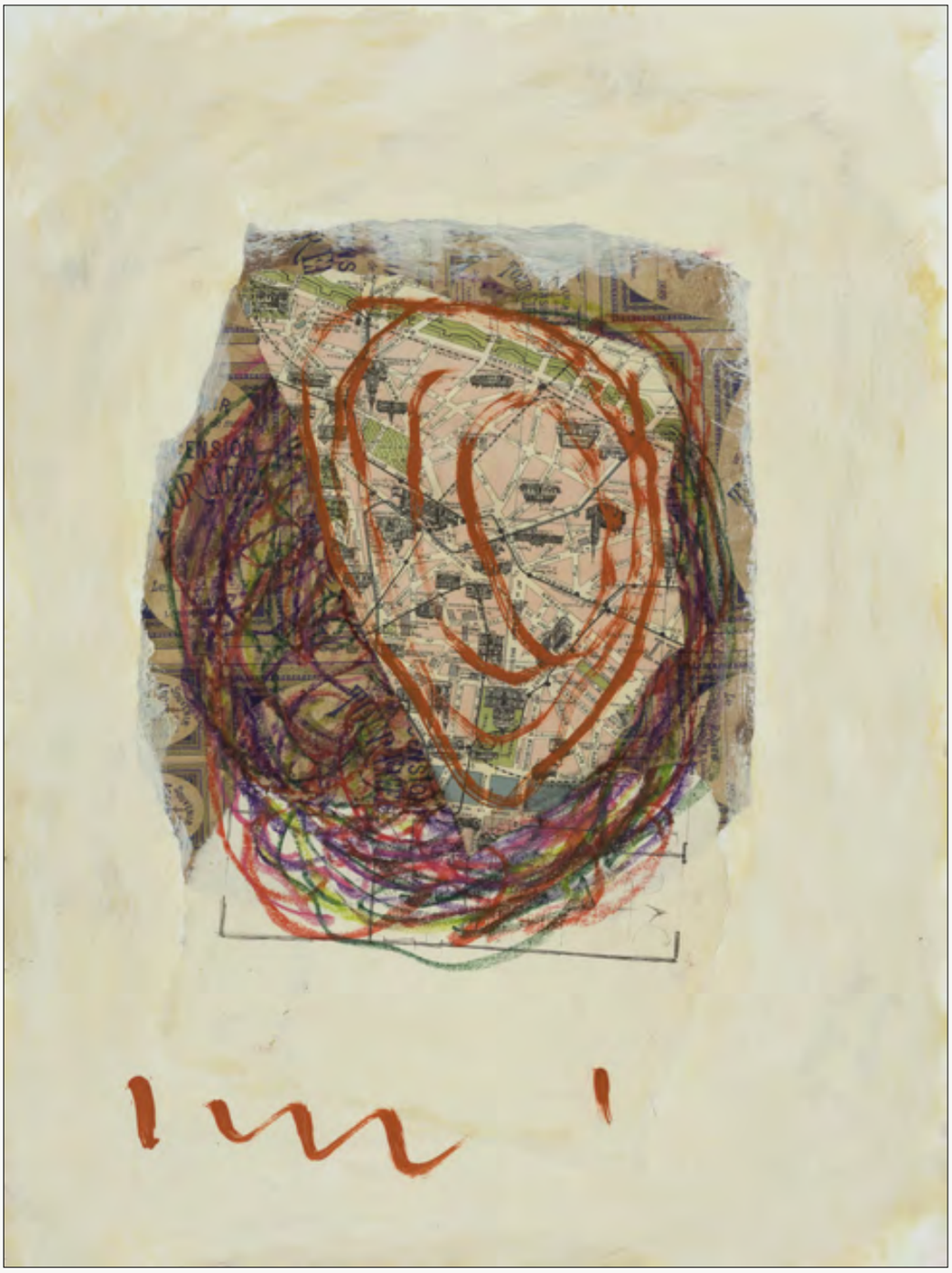
*South of South East USA*
*Mani nere*
Artifices de chapelets à la chaîne

Aux pieds des chemises rouges
Zistes exclus
Que Caligula coagula

*Ran*, numéro 17.

Délire césure ciseau
Poitrine
Où le sang achève

Moulée en larme d'apocalypse
L'oreille
N'entend que le tambour



*Ran*, numéro 19.

Miles Miles Miles *a lung run*
Ouverture
Sans fin sur ta douze magnifique

Bienvenue ici *ci dici*
Dans l'au-delà
Pacifié ici

*Ran*, numéro 20.

*Pull push and pull*
Exsurgence
De *corazon* en fichier fébrile

Oh! Oh! Ah! Ah!
La  galété
*Zo* miroir *in* galator

*Ran,* numéro 21.

Les plis des choses
Dans la brèche à canal blanc
D'un poumon d'embarras

Tombant de Marc en heures
Purement lentement
Comme des boucles de jours trop longs

*Ran,* numéro 22.

Demandez partout le Frou-Frou
En mourir de rire
Savanes parisiennes

Quelques cents rue de Provence
À mille bouts d'atours
Et aussi de doigts délirants

*Ran*, numéro 23.

Par-dessus la femme qui boit
*Akiro*
De l'étrange monde des exils collectifs

*Akira* du roi déclinant
L'ancêtre
Du chaos de tous les désirs

*Ran*, numéro 24.

Ami sincère à Dublin chapeau blanc
Porte arrière
Avec un jaune agneau sain à chaque doigt

Basculée dans un monde-améthyste
Corolle injectée
Cueillie sur les toits du désert

*Ran*, numéro 25.

De la pensée profonde méditative
Caillou
Dans une fosse perpétuelle

Ici c'est *five four seven one*
Additionnés
Plutôt que fusionnés à l'infini

*Ran*, numéro 26.

Levées de là-bas sourdes,
Infusion profonde
Au teint sauvage à parfum de thym

Sous l'arbre contraire à voix basses,
Élégantes,
Avec épices Julie-Anne et Agathe intimes

*Ran*, numéro 27.

Nubile ou rond triple en lui
Pâle-mâle
Le temps des compartiments

Structure d'Indigo Jones
Préliminaire
Le temps que passe le siècle

*Ran*, numéro 28.

Sampson en congé général
L'oraison
Au-dessus d'une absence générale

Îlot en embruns d'un seul corps
Ici lent
Croix de Jérusalem fleurit vers le bas

*Ran*, numéro 29.

L'équilibre instable d'une dame blanche
Toilette
Ses humbles positions quotidiennes

Le corps suit son espace géométrique
Odette
Même la nuit, l'époque du jour favorable

*Ran*, numéro 30.

Shéré fort écho de l'ancre au balcon
Noyau couché
Toute en obsidienne de tétons laissés

Jaune d'œuf, suppositoire et grand regret
Vie toute épuisée
Caresse médiévale en son rivage adieu

*Ran,* numéro 31.

Les averses publiques bues à sec
Bière
Voilà béni l'esprit coutumier

Un tournesol au pied du soleil
Cabot
En entrevue pour un poste de portier

*Ran,* numéro 32.

En fumée de ni mou ni molle
Profane
Calypso tout autour d'un peu tout

Pour un tricheur anneleur la cathode
Bèque
Attise les bouches de *tor vibrator*

*Ran,* numéro 33.

Cinq de trop plus trois de moins
Pacotilles
De tout cela te saisirent

Dans la courbure d'un laps
Si ! Si ! Ici
Parties là-bas avec un rire court

*Ran,* numéro 34.

De l'albumine du monde
Jamais verte
Ne jamais voir que les vessies en chaussettes

Derrière le grand toc fleureur libereur
Assonances
Les riffs successifs ouichent leurs triches fétiches

*Ran,* numéro 35.

Toute la substance d'une membrane
Sous les haies
Prolongée près du cimetière

On y voit des onguents de vapeurs civiles
Un gisard
Des gommes masquées et parées

*Ran,* numéro 36.

Qualité trèfle à quatre feuilles
Ponctuation
Ma rousse a couché sa brousse sous ma housse

Triple courant de buvance
Considération
La vie va comme un chat pocryphe

*Ran*, numéro 37.

Dans le mou d'un trou panoramique
Gros plan
Un lumbago arrête sec clo-loulouch

Contre l'amour au temps des roses
Vieux carrosse
Le plaisir d'un enfant qui se masturbe

*Ran,* numéro 38.

Barzoulle chérie la soif assoiffe
Manière
Du carbure caustique délirium

Le monde l'œil le lycoperdon accroché
Mur
En deçà, antipode d'un noyau du passé

*Ran,* numéro 39.

Sénile lubrification
Vide
Le versoir in-melon dans son bain

Plurielles tortues, Pepsi au foie
Tant de fois
Quand les anus fuient par les ballasts

*Ran*, numéro 40.

Rafale de l’air forestier
Labyrinthe
La fille chaude sur un Chesterfield

Sortie de l’endroit par l’envers
Cuisses
En ouverture d’un grand opéra

*Ran*, numéro 41.

Adelphi tel qu'au théâtre
S'use
Dans les avatars de ses astragares

Vieux secrets inféconds
Cordés
Avec les goudrons des Fingass à bosses

*Ran*, numéro 42.

À pauvre chair du véniel animal
Toi
Fuit la fuite d'une terre, loup

Atmosphère as-tu dit
Soit-elle
Comme le ciel d'un soit-il

*Ran,* numéro 43.

*Dinky wonky,* anamorphose métamorphose
Clic
Engagée avec elle-même, supination

Majuscule en minuscule offerte
Coin de rue
Une bile-bile coule de ses joues pacifiques

*Ran*, numéro 44.

Odorus divorcé de lui-même
Tes épines
Bénédictions de tes yeux illuminés

Pauvres ânesses de tes pensées
Voûtes
Accourent à court de toi, éteins-toi

*Ran*, numéro 45.

Hudo de coca homolatéral
Qui ci qui
Marais véritable des verbes-âges

Pause de jaune en virevieux calcifiée
Malavue
Et saveurs d'aumônes allongées

*Ran*, numéro 46.

Flagada maximum des jeûnes blessés
L'air irrespirable
Du côté des câpres fœtales

Et puis puisé puis dépuisé
Le désir
Tout sans y parvenir

*Ran,* numéro 47.

Vautour à frontières de contours
Tour à tour
Le temps donne sa sécession

Puis en une légende de désertion
La vie allonge
Un fil qui rompt en cale sèche

*Ran*, numéro 48.

Île zodiacale de mal en nage
L'eau est vaste
Un déluge, le regard des autres

Araignée tendue vers le bas
Très absent
Butée sur la nuit d'un jet de cygne

*Ran*, numéro 49.

L'ouvrage d'un maître abrégé
Les incisives
Puisent dans un gant de Simpson

Le cuivre aussi lent qu'une chute
Vert
Donne à la fin sa figue et son raisin sec

*Ran*, numéro 50.

Alluvions des mille kilos-temps
Son nez fut coupé
Pièce d'une vie de fine orange perdue

En corps très mou et blanc
Entomolocké
Sous des nuages bas comme fosse

*Ran*, numéro 51.

Mortimor d'un Banksy en pelure
Grenades tartares
Gestes aux doigts des talons fébriles

Les ordonnances des sièges auscultent
*Steel*
Les affiniboires qui l'abritent en silence

*Ran*, numéro 52.

Bleu virginal libéré en un mot
Bambou
En miroir de deux souffles sous singulier

Plein des chants de la mer sous ses moutons
Mission
Façon Japon en diffusion-fusion-papillon

*Ran,* numéro 53.

*Lonny* Don Devin côté cœur
Assimilé
Dans la foire forte des jolis merles

À la saison majeure d'un chêne à soupirs
Agrippé
Comme un Turkmène de porcelaine imberbe

*Ran,* numéro 54.

Les alcools des joies inéligibles
Insidieux
Ligotés chez lui au joyau-berger

Bagatelle ou sanctuaire à l'heure imprécise
M'appelles-tu?
Paragraphie-surprise d'un ravage d'hiver

*Ran*, numéro 55.

L'Est du frein du monde monte
Gale d'Éden
Sur un réservoir de jours omineux

Nominaux dispersés sur place publique
Soleil loupé
En venir allongé de toi-coque-lette

*Ran*, numéro 56.

Feu dispersé, bel Anglais, quel bazar
Retenu
Dans la foire par la dernière enchère

Micro-mou sous son mou poumon
Bien poli
Comme une torpille de coton

*Ran,* numéro 57.

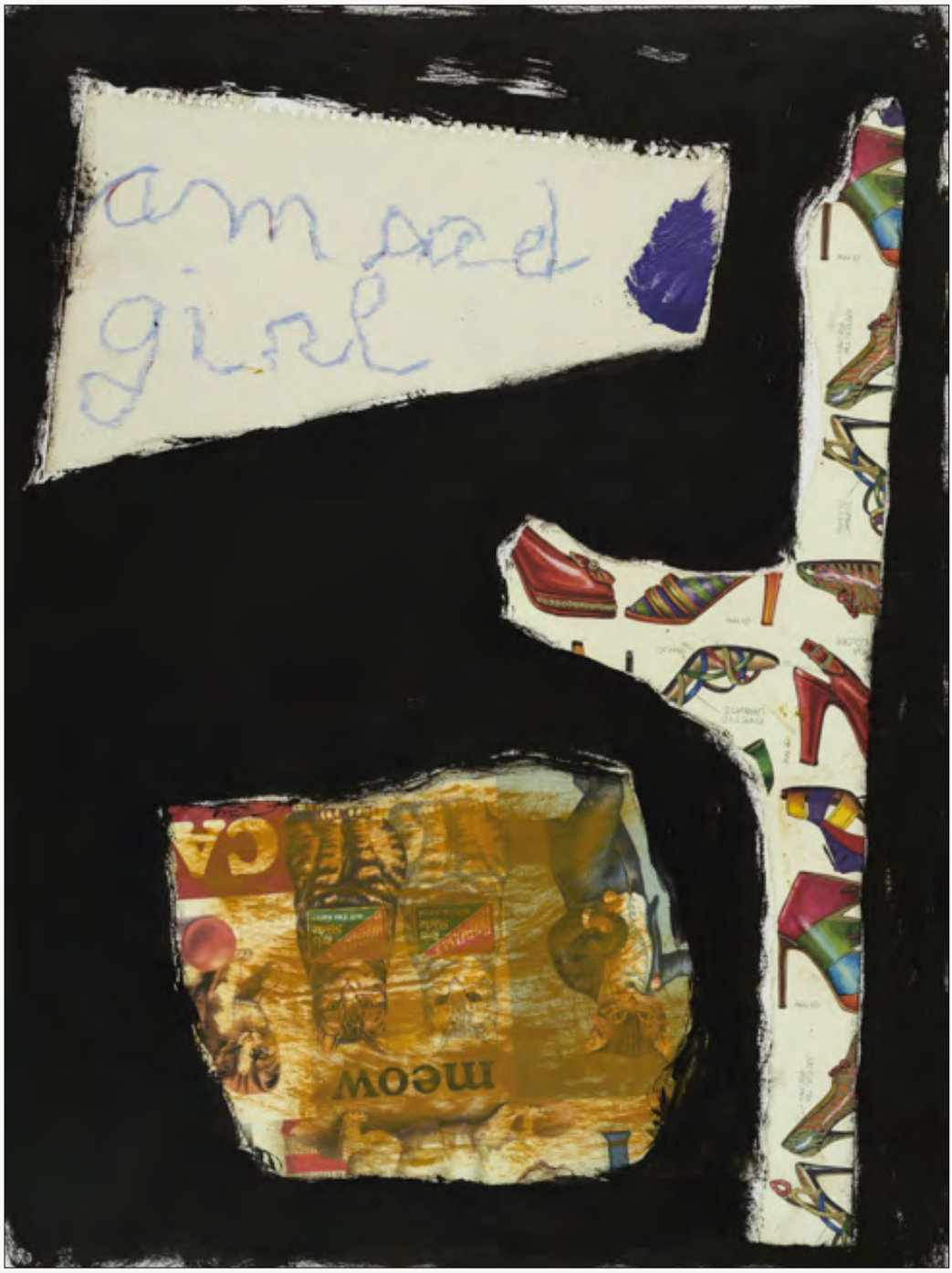
Bel Anglais, Japonais, c'qu'on s'en fout
Bazar
Il n'y a qu'un grand océan

Dans l'avenir ostéolytique blanc
Limons
Et l'oubli s'y inscrit en terres indélébiles

*Ran,* numéro 58.

Tragédie humaine érections vénériennes
Boulet
Le comédien ravale les sépultures

Alternant de la pierre au pieu
Sans ambages
Sous les œillades d'un auteur naturel




*Ran*, numéro 59.

Symphonie mamale dans un vent chou-fleur
Cuisinier
Du *swan* d'une jeune irlandaise *confiteor*

Magie blanche qui tire sur le vert
Mystère
L'esprit volage d'un appareil à sifflet

*Ran,* numéro 60.

Rafale radiale cavale intégrale
*Bang !*
Était avec lui sur un toit brûlant

Était avec lui sur un sol ancien
*Yawn !*
Novice assoupie du Nevada

*Ran,* numéro 61.

Carnaval venu de l’envers en 1950
Vernaval
Agite des images de ballons dégonflés

Le moine monte en printemps direct
Encore
La chose en lui qui tue l’hyperboréal

*Ran,* numéro 62.

Nébuleuse de souffles en semi-comas
Météores lents
Le temps de la vie au carreau

Aussi longue qu'un court dessus
Sans couture
Fouettée dans des embarras quotidiens

*Ran*, numéro 63.

Letizia automnale évoquée
Bleue femme fatale
A donné vent de passage

Bichette Berretta maintenant
M'entends-tu mieux ?
Quelle douce réponse ! Affaire de sourd

*Ran*, numéro 64.

Pas de rouge pas d'action
En berne
Mouton mouton-t-en

L'ombre d'un ange en lique
Enténèbre la et l'heure de le
Comme un accent circonflexe

*Ran,* numéro 65.

Affiches de régals égaux
Jeunesse
Emportée dans des eaux très coulées

Inoculant l'ancre d'un chevet
Bien avant,
Le chat se craque la vie aux pilules

*Ran,* numéro 66.

Charbon tant de fois
Mon foie
Quand la fin colle aux cheveux

En tous points fécondés gris
Gris
Les jetons jetés à la rue sans âge

*Ran,* numéro 67.

À demain à deux mains agrippé
Sans savon
À la vie post-scrotum

Sifflet d'ignorance assourdi
Fils à fils
Dans des Bahamas flottants

*Ran*, numéro 68.

Tribunal ancien de *white legs*
Truffes gros noir
Pour le baiser créateur du monde

Recruteur de rêves chauves
*Pocket*
Le souffle en botte de cœlacanthe

*Ran,* numéro 69.

• • •

Humectée, mal au foin s'affole
Perle jaune
À la porte d'une coutume invitée

Fruit des champs du Pérou
Amada
Que je rencontrai un soir de coma

Longuement apprêtée le jour
Induction
La vie bien tassée sur plat d'onze *appeals*

Ventre se tirant dans l'effroi de ses veines
*Calor y calor*
James Dean s'est bien tu de vitesse

*(The lamb and the lamb is grilled*
Sous les montagnes aux pieds rouges
Semi-soûles)

Maîtres carrés sur des thèmes ancestraux
Raccourcis
Même que la mémoire les endimanchât

*Come in, red'n yellow, come in*
*The cloud is in*

Dans un espace voilé passe-larme
Sa désolation
Et le reste qui s'annule entre les murs

*Come in, red'n yellow, come in*
*There is a cloud in the cloud is in*

J'envisage la femme assise sur le lit
Hopper
Et le silence qui ne la quitte ne pas

À bord bâbord des heures en mélasse
Sans suite

*A bird in a cage for a song of nothing*

---

*Ran,*
de Pierre Breault,
comporte soixante-sept poèmes
et soixante-neuf peintures * spécialement
produites pour les accompagner.

ISBN : 978-2-89816-263-3
© Pierre Breault et Vertiges éditeur, 2020
– 1264 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2020

Lecturiels
www.lecturiels.org

https://pierrebreault.ca/

* Huile, acrylique, pastel à l'huile, fusain, encre et collages sur papier.
Collages : imprimés, papier journal, papier d'emballage, papier Kraft, papier à dessin, *blueprints* d'architecte (cyanotype), dessins d'enfants.
Dimensions : 61 cm x 45,7 cm.
Production : septembre et octobre 2020.

Les œuvres picturales ont été photographiées par Guy L'Heureux.